

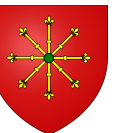
8 mars 2021:
Journée Internationale
des Droits des Femmes

En cette Journée Internationale des Droits des Femmes, nous avons souhaité mettre à l'honneur 3 Louvilloises:

Colette LEDUC, première maire de Louvil

Claudine PIZINSKI, pour son engagement de longue date au sein de la commune

Aurélie TREIBER, directrice des services techniques



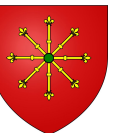
Colette Leduc a été la première femme maire de Louvil entre 1989 et 2001

De quand date votre engagement dans la municipalité de Louvil ?

J'ai commencé en 1977 avec la liste de Marcel Dumont ,maire de Louvil depuis 1971, en tant qu'adjointe puis 1ère adjointe de Serge Blancq qui a été maire de 1983 à 1989 et puis le conseil municipal m'a désignée maire en 1989 puis en 1995 sachant, comme je l'ai parfois entendu, qu'« une femme maire ça représente pas comme un homme ».



Le conseil municipal en 1971, M.Dumont Maire



Qu'est ce qui a motivé cet engagement pour la municipalité ?

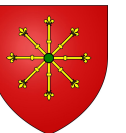
Ayant grandi à Louvil et vu l'évolution de la commune depuis les années 1930, j'ai souhaité voir évoluer certaines choses, des choses qui me tenaient à cœur, mais j'ai du apprendre à me faire entendre car minoritaire en tant que femme dans le conseil municipal.

Quelles sont ces réalisations qui vous tenaient à cœur ?

D'abord une école, il y avait l'ancienne école des garçons et celle des filles, on n'y inscrivait les enfants qu'à partir de 5 ans si bien que certains enfants de Louvil partaient vers l'extérieur et ne revenaient pas pour l'enseignement primaire, ces petits Louvillois étaient scolarisés à Cysoing, à Bouvines or **l'école c'est quand même l'âme du village**. L'idée a fait son chemin au sein du conseil municipal de construire une nouvelle école. C'est un bâtiment « Dassé » qui a été construit, une école à trois classes. J'ai également fait municipaliser la cantine en 1989 et proposé la construction de la salle des fêtes. Le logement de fonction est devenu une garderie pour les enfants de l'école. Je me suis également attachée à la voirie et à l'éclairage. Les trottoirs du « vieux Louvil » étaient en souffrance par rapport au « nouveau lotissement de la Renaissance » qui avait ses trottoirs. De la Frête au nouveau cimetière, des trottoirs ont donc été aménagés, mais d'un seul côté. De l'autre côté de la chaussée, des portions de fossés qui drainaient l'eau de la plaine, ces fossés canalisait bien. Les personnes âgées pouvaient aller au club sur un bon trottoir me disaient elles. « Nouveau Louvil, ancien Louvil » mais à Louvil il n'y a qu'un seul village.

De 1971 à 2001, les femmes entrent progressivement dans le conseil municipal, comment l'avez-vous vécu ?

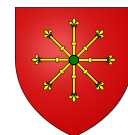
C'est aux élections municipales de 1971 qu'une femme entre pour la première fois au conseil municipal à Louvil, il s'agissait de Madame Caillau.



De 1977 à 1983, nous étions deux femmes sur 13 conseillers : Mme Ferroul et moi. De 1983 à 1989 sur 13 conseillers municipaux nous étions 5 femmes, c'était déjà important. Lors de mon premier mandat en tant que maire en 1989, Mme L.M.Bernard est devenue première adjointe après la démission de M.Béarez.



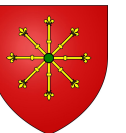
1977.M.Dumont, maire est entouré de M.Biernacki, 1^{er} adjoint, et Mme Leduc, 2^{ème} adjointe.



Votre engagement pour Louvil s'est également déroulé au sein d'associations

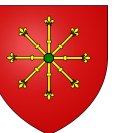
J'ai participé à l'amicale laïque avec des gens très dévoués pour l'école. Je me suis occupée du « comité des aînés », de la sortie et du colis des aînés qui a été ensuite repris par la mairie. Ce comité se réunissait dans la salle du patronage près de l'église. Le souper des aînés s'adressait à tout le village et avec les bénéfices on faisait un colis très pratique qui existait depuis fort longtemps puisque ma grand-mère décédée en 1956 le recevait déjà. Il y avait entre autre dans ce colis une paire de pantoufles donnée par Flavigny marchand de chaussures ; les temps ont changé... Au Club des aînés venaient les anciens de Louvil dans l'ancienne école des filles le mardi après midi de 14 à 17h, c'était une façon de se retrouver.

Entretien réalisé avec Colette Leduc, le 25 février 2021, par José Ziemniak



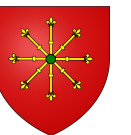
Claudine Pizinski, conseillère municipale, adjointe, Louviloise investie depuis 1972

Vous l'avez certainement déjà croisée dans Louvil si vous êtes très matinal, Claudine Pizinski traverse le village chaque matin pour sa marche quotidienne. Habitante de la Frête depuis 1972, elle a été conseillère municipale durant deux mandats, de 1983 à 1995, puis adjointe de 1995 à 2001. Quand on lui demande pourquoi elle a choisi de s'investir pour sa commune pendant ces années, c'est tout simplement « le désir de travailler avec les autres pour le bien être des gens, j'aime le travail d'équipe et j'aime donner de ma personne, l'indifférence ne me convient pas du tout, je vis dans le village et j'aime participer à sa vie, même pour une petite commune comme Louvil Il fallait être disponible, en tant qu'adjointe j'ai privilégié le lien social ». C'est Claudine qui est à l'origine du centre de loisirs pour les enfants et aussi du club « chiffres et lettres » pour les élèves du cours moyen qui fonctionnait le mercredi après midi de 14h à 15h, « je me souviens, on travaillait beaucoup sur le calcul mental.. ». Même si aujourd'hui Claudine n'exerce plus de fonctions municipales, elle demeure toujours active à l'échelle de son environnement proche, « rendre visite aux personnes seules et parfois âgées, c'est certainement la Frête qui veut ça, ce quartier de Louvil a toujours été réputé pour être très convivial, la fête des voisins marche toujours très bien mais après une interruption de deux ans il faudra tout redynamiser, j'y pense souvent ». Et puis si l'un des plus illustres Louvilois peut dire merci à Claudine c'est Edouardus, le géant de Louvil est en effet « habillé » par Claudine qui a cousu ses vêtements, « on voulait fêter ses dix ans en 2020 mais vu le contexte actuel ; sa garde robe est chez moi et on espère bien le sortir pour son 11ème anniversaire .. », c'est ce que nous souhaitons tous.





***Le conseil municipal en 1989, Colette Leduc est maire et
Claudine Pizinski est au premier rang 5ième à partir de la gauche***



Aurélie Treiber, directrice des Services Techniques depuis 2017

Certes Aurélie n'est pas officiellement Louviloise, mais elle passe tellement de temps à s'occuper de notre commune, à l'embellir, la fleurir... sur une fonction qui n'est certes pas réservée aux hommes, mais souvent peu occupée par des femmes, que nous avons souhaité la mettre à l'honneur.

Et nous ne sommes pas les seuls puisqu'elle a eu droit à un bel article dans la Voix du Nord d'aujourd'hui:

<https://www.lavoixdunord.fr/953339/article/2021-03-07/louvil-la-responsabilite-des-services-techniques-se-pratique-au-feminin?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2520desc%26word%3Dlouvil>

